

Bernard DANGREAU  
Jean-Pascal JOSPIN

## LA CERAMIQUE ALLOBROGE DU MUSEE DAUPHINOIS DE GRENOBLE (Isère)

La céramique allobroge est une céramique commune sombre. C'est une céramique tournée, de teinte souvent nuancée (rouge-brun, gris, noir brillant) et dont la principale caractéristique réside en la signature circulaire en relief qu'elle présente sur la partie externe de son fond. Son appellation tient au fait que l'essentiel des découvertes provient du territoire ou du proche voisinage de la cité de Vienne. Sa production couvre un large éventail de formes parmi lesquelles on peut, pour l'heure, distinguer cinq grands groupes (Fig.1) : les plats creux, les formes carénées basses et hautes, les vases à panse sphérique et les vases à panse ovale; à ces formes peuvent se joindre des couvercles, très proches par l'aspect de leur pâte des productions ci-dessus mais dont, en l'absence de signature, on ne sait s'il convient de les inclure parmi elles. Dans l'état actuel de nos connaissances, on accorde à cette production une fourchette chronologique comprise entre le II<sup>e</sup> et la première moitié du III<sup>e</sup> siècle de notre ère (1).

Trente-neuf exemplaires de cette céramique sont recensés au Musée Dauphinois de Grenoble; un exemplaire supplémentaire, issu d'une collection particulière et prêté aux fins d'étude, s'y ajoute. Ils proviennent soit du fonds ancien soit de découvertes récentes résultant de ramassages de surface ou d'interventions de sauvetage et concernent Grenoble, sa banlieue (Claix, Saint-Ismier, Sassenage) et la région du bas-Dauphiné (Aoste, Bourgoin, Charavines, Pact, Passins). Certes, l'absence de données stratigraphiques pour la plupart de ces découvertes ou, quand elles existent, le retard accumulé dans l'étude du matériel associé ne permet pas de revenir sur les éléments de datation avancés plus haut. De même, la connaissance typologique souffrira de la rareté, ici comme ailleurs, de formes complètes. Il reste les signatures dont la publication doit contribuer à compléter la liste des potiers répertoriés et par là à mieux connaître les aires de diffusion des centres de productions que l'on suppose dispersés pour le moins en deux points, Vienne et Aoste (2), de la cité viennoise (3).

Les quarante exemplaires de cette étude se répartissent de la manière ci-après (cf. tableau page suivante).

Cet inventaire met en évidence la présence d'au moins quinze potiers se partageant vingt-huit signatures. Parmi ces potiers, onze noms peuvent être avancés sans équivoque, soit par lecture directe, soit par comparaison avec des marques déjà connues (Fig.2) :

AGENOR CATVLLVS LVCIVS MARCVS NOSTER SEVERINVS VALLO  
SEVVO  
SEXTINVS  
SEXTVS  
SVARAD

Les quatre autres restent par contre plus énigmatiques. La signature du n°28 n'a pu être lue, malgré son intégralité, en raison de son aspect grossier, et l'état trop fragmentaire du n°32 interdit toute reconstitution. Enfin, les deux derniers sont inconnus des quelque cent signatures déjà répertoriées; si l'on est certain pour le n°2 de rencontrer un nom débutant par les trois lettres CAR compte tenu du F(ecit) qui suit généralement celui-ci, le n°33 résiste plus à l'interprétation dans la mesure où il n'offre à la lecture que des initiales (Fig.2,33). Dans les inédits, on ajoutera SVARAD (n°26). On retrouve certes ce nom parmi les potiers de Banassac de la fin du I<sup>er</sup> siècle (4), comme on retrou-

n°	n° inventaire	estampille	signature	provenance	forme	observations	illustrations
1	86.7.1	AGENOR F(e)C(it)	AGENOR	Passins	fond de vase		Pl. II, 1
2	86.8.1	CAR [...] S F(ecit)	CAR...S	Claix (Val d'Allières)	fond de plat		Pl. II, 2
3	86.10.1	CATVLLVS F(ecit)	CATVLLVS	Bourgoin (Autoroute)	vase		Pl. II, 3 Pl. III, 3
4	63.13.1	[CATV]LLVS [...]		Grenoble (République)	vase		Pl. II, 4
5	Coll. part.	LVCIVS	LVCIVS	Saint-Ismier	fond de vase		Pl. II, 5
6	75.28.431	LVCIVS		Grenoble (park.Laf.)	forme basse carénée	forme complète	Pl. II, 6 Pl. III, 6
7	63.13.2	LVCIV[VS]FE(cit)		Grenoble (République)	fond de plat		Pl. II, 7
8	63.13.3	[LV]CIV[S]...		Grenoble (République)	fond de plat		Pl. II, 8
9	D 67.3.286 D 67.3.287	MARCVS	MARCVS	Pact	fond de plat		Pl. II, 9
10	63.13.4	M [...] F(ecit)	M...	Grenoble (République)	vase		Pl. II, 10 Pl. III, 10
11	27.2.3	NOSTER F(ecit)	NOSTER	Aoste (1856)	vase à panse ovalaire	forme archéologiquement complète	Pl. II, 11 Pl. III, 11
12	27.2.2	NOSTER F(ecit)		Aoste (1856)	vase à panse ovalaire	forme complète	Pl. II, 12 Pl. III, 12
13	27.2.1	NOSTER F(ecit)		Aoste (la Planche, 1856)	vase à panse ovalaire	forme complète	Pl. II, 13 Pl. III, 13
14	78.6.853	NOSTER F(ecit)		inconnue	fond de vase		Pl. II, 14
15	75.28.432	NOSTER F(ecit)		Grenoble (park.Laf.)	vase à panse sphérique		Pl. II, 15 Pl. III, 15
16	86.7.2	NO[STER]...		Passins	fond de vase		Pl. II, 16
17	sens	NOSTER		Grenoble	vase à panse ovalaire	archive photo Musée Daupinois	
18	27.2.4	SEVERINVS F(ecit)	SEVERINVS	Aoste	vase à panse ovalaire	forme complète	Pl. II, 18 Pl. III, 18
19	63.13.5	SEVVO [...]	SEVVO	Grenoble (République)	fond de plat		Pl. II, 19
20	63.13.6	SEVV [O [...] (fec)]IT		Grenoble (République)	fond de plat		Pl. II, 20
21	86.12.1	[SE]VVO M FECI [I...]		inconnue	fond de vase		Pl. II, 21
22	63.13.7	[SE]VVO [...]		Grenoble (République)	fond de vase		Pl. II, 22
23	63.13.8	SEV [...]	SEV...	Grenoble (République)	fond de vase		Pl. II, 23
24	86.7.3	SEXTINVS FECIT X	SEXTINVS	Passins	fond de vase		Pl. II, 24
25	78.6.877	SEXTVS F(ecit)	SEXTVS	inconnue (1)	fond de vase	(1) une étiquette porte la mention suivante : "récupéré dans les fouilles faites ... (il- lisible) ... près de l'arc romain en 1883."	Pl. II, 25
26	75.28.433	SVARAD OF(ficina)	SVARAD	Grenoble (park.Laf.)	fond de vase		Pl. II, 26
27	86.9.1	VALLO FEC(it)	VALLO	Charavines (les Baigneurs)	Vase		Pl. II, 27 Pl. III, 27
28	86.7.4	...NA...	?	Passins	fond de vase	signature non lue	Pl. II, 28
29	63.13.9	...VS [...]	?	Grenoble (République)	fond de plat		
30	D 67.3.285	...O [...]	?	Pact	fond de plat		
31	63.13.10	...R [...]	?	Grenoble (République)	vase		Pl. III, 31
32	63.13.11	...SC [...]	?	Grenoble (République)	vase		
33	86.11.1	...P.C.S [...]	?	Sassenage (bonne conduite)	fond de vase		Pl. II, 33
34	86.12.2	2 lettres fragmentaires	?	inconnue	vase		Pl. III, 34
35	63.13.12	2 lettres fragmentaires	?	Grenoble (République)	fond de plat		
36	63.13.13	1 lettre fragmentaire	?	Grenoble (République)	fond de vase		
37	63.13.14	1 lettre fragmentaire	?	Grenoble (République)	fond de plat	} même plat ?	
38	64.9.1	1 lettre fragmentaire	?	Grenoble (République)	plat		forme archéologiquement complète
39	63.13.16	1 lettre fragmentaire	?	Grenoble (République)	fond de vase		
40	75.28.434	1 lettre fragmentaire	?	Grenoble (park.Laf.)	fond de plat		

ve bon nombre d'homonymes des potiers allobroges chez les fabricants de sigillée et l'on ne peut donc être tenté par un quelconque rapprochement. On notera cependant que ce fond se distingue à la fois par la couleur de sa pâte, très nettement brun-rouge, et la façon dont est rédigée sa signature; dans notre lot, c'est le seul cas où le nom est


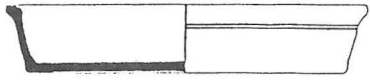
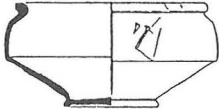

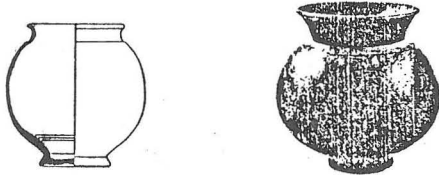
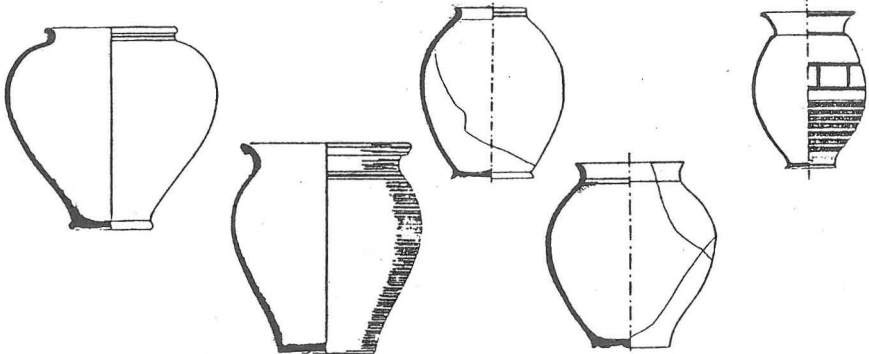
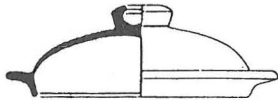
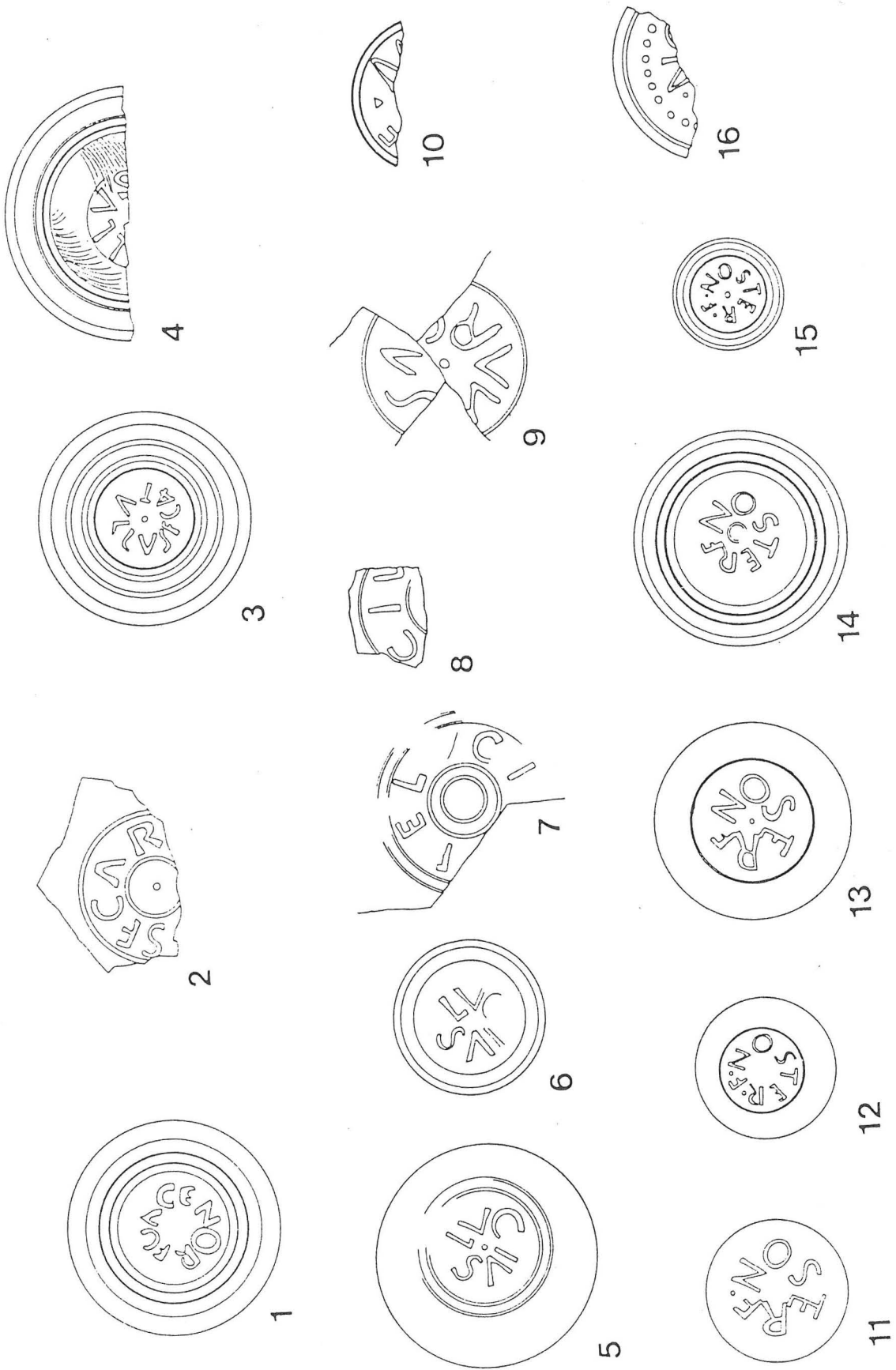
<p>PLATS CREUX</p>	 à bord rentrant	 à bord éversé
<p>FORMES BASSES CARENEES</p>		
<p>FORMES HAUTES CARENEES</p>		
<p>VASES A PANSE SPHERIQUE</p>		
<p>VASES A PANSE OVALE</p>		
<p>COUVERCLES</p>		
<p>NOTA : * Les couvercles sont donnés pour information.  * A l'exception des couvercles, toutes les formes représentées portent une signature.  * Echelle des documents graphiques : 0 _____ 10</p>		

Fig. 1 - Céramique allobroge : typologie sommaire et provisoire.



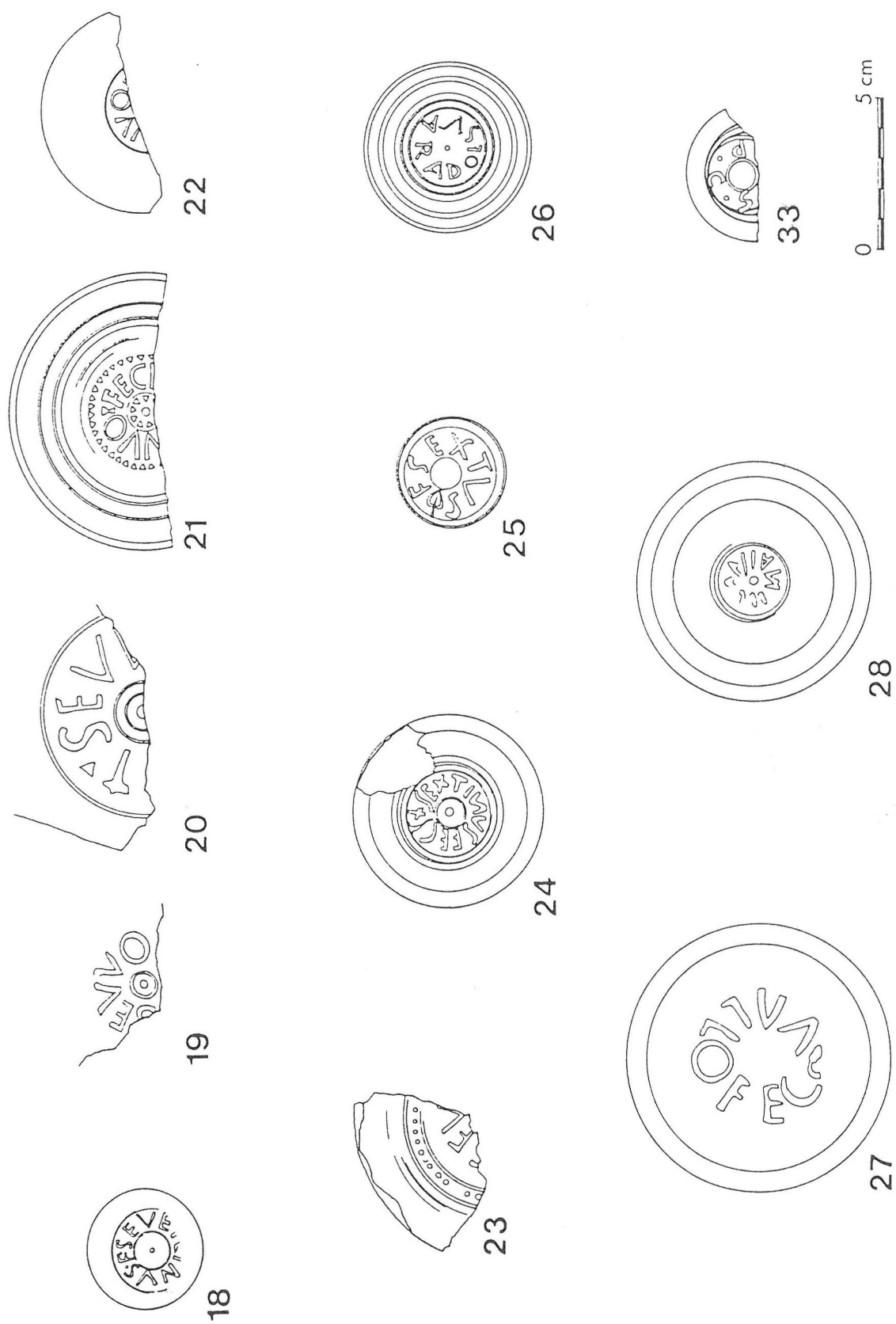
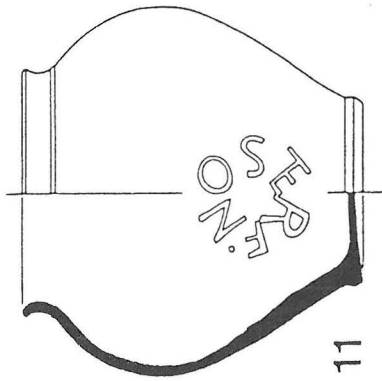
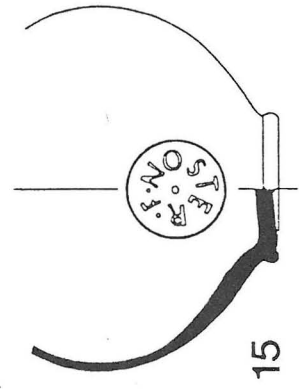
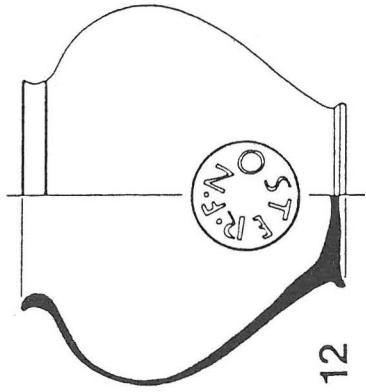
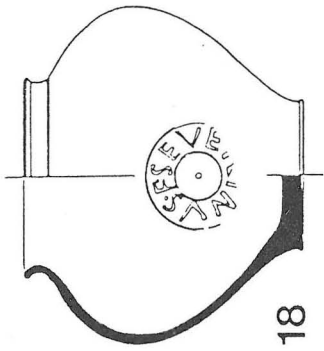
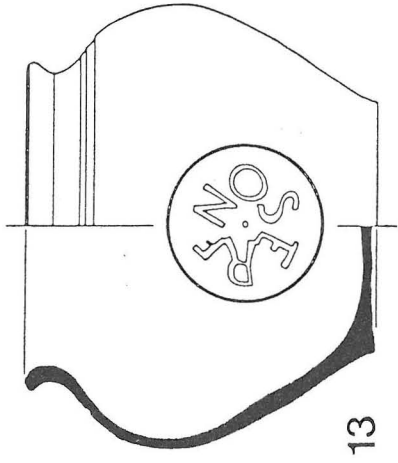
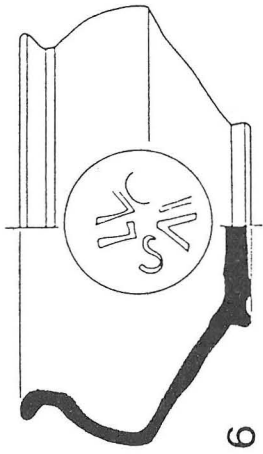


Fig. 2 - La céramique allobroge du Musée Dauphinois de Grenoble : les signatures.



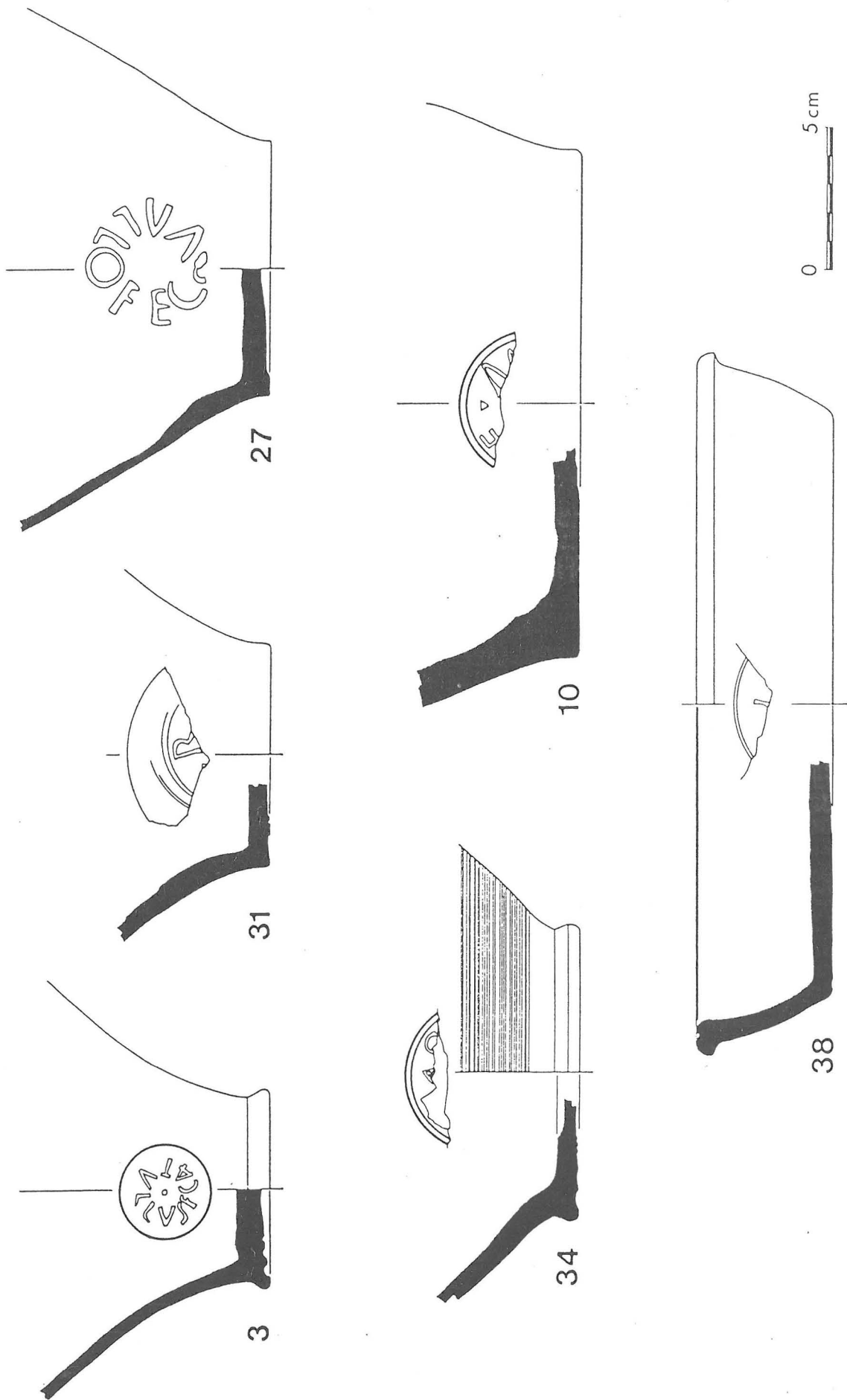


Fig. 3 - La céramique allobroge du Musée Dauphinois de Grenoble : les formes.

suivi par la mention *officina* et non du *fecit* que l'on rencontre généralement. On retiendra pourtant surtout LVCIVS, autre nom bien souvent rencontré sur les estampilles de sigillée (5), présent ici par quatre fois (n°5 à 8) et toujours à Grenoble (6) ou dans sa toute proche banlieue (7). Alors que NOSTER et SEVVO sont parmi les noms les plus répandus (8), à Grenoble LVCIVS devance ceux-ci seulement illustrés par trois exemplaires pour SEVVO et deux pour NOSTER. C'est sur le plan quantitatif un point intéressant à retenir et sur lequel nous reviendrons.

Le nombre d'échantillons permet également de renchérir un constat maintes fois énoncé. On remarquera ainsi que, pour la signature, l'hypothèse d'une matrice appliquée après façonnage du modèle se trouve ici renforcée par les décentrement (n°18 par exemple) ou autres traces de décollage à la ficelle (n°4); on soulignera de nouveau l'extrême diversité de ces matrices : NOSTER pour sa part en utilise six pour marquer les six exemplaires en notre possession (9). On rapportera enfin combien cette diversité se concrétise autant dans la forme des lettres (A sans barre, n°1, 2 ou 27; ligatures, n°11, 13) que dans la composition des signatures, à lecture intérieure pour la plupart mais aussi à la lecture extérieure (n°3, 9, 26, 27) ou dans la façon d'abrégé la mention *fecit*; s'ajoute à cela la large variété du décor qui accompagne ces signatures souvent inscrites dans une série de cercles concentriques parfois denticulés (n°21) ou agrémentés de perles (n°16 et 23).

Les formes complètes, ou archéologiquement complètes, ne concernent que six des quarante exemplaires inventoriés. Toutes s'inscrivent dans la typologie déjà évoquée (cf. *supra* et Fig.3) : une forme basse carénée (n°6), quatre vases à panse ovale (n°11, 12, 13, 18) et un plat creux (n°38). Le faible nombre de formes complètes recueillies n'en empêche pas moins de remarquer là encore combien les variantes sont, dans le détail, nombreuses; ainsi, les quatre vases à panse ovale offrent un fond soit plat, soit légèrement concave, soit encore muni d'un pied annulaire.

A côté de ces formes complètes, figure un échantillon (n°15) que l'on peut rattacher à la série des vases à panse sphérique et l'on notera la présence de onze fragments appartenant à des plats, modèle bien représenté dans notre ensemble. Figurent aussi plusieurs exemplaires de vases aux dimensions relativement importantes (n°3, 10, 27, 31 et 34), mais dont aucun ne peut être mis en relation avec une forme particulière. On retiendra néanmoins que, par rapport aux modèles précédents, leur pâte présente un aspect beaucoup plus granuleux et presque toujours d'une couleur grisâtre. A l'inverse, les modèles les plus petits offrent une pâte à l'aspect très noir et une surface externe souvent lissée. Presque tous les modèles, cependant, comportent un dégraissant assez grossier, souvent micacé.

Il nous reste à revenir sur les aspects quantitatifs évoqués plus haut. On se rappellera que, dans l'état actuel de nos connaissances, on propose de rattacher le nom de SEVVO à un atelier de Vienne et celui de NOSTER à une officine d'Aoste (10). Pour ce dernier, l'hypothèse se trouve renforcée par la présence dans notre inventaire de trois exemplaires entiers provenant de cette localité. De plus, on sait qu'à Voiron, agglomération située à moins de trente kilomètres au sud d'Aoste, des fouilles menées au lieu-dit Sermorens ont mis au jour de nombreux fragments de céramique allobroge, parmi lesquels NOSTER représente 44% des signatures identifiées (11). On peut donc être surpris de ne trouver à Grenoble que deux estampilles de ce même NOSTER sur les douze identifiées, alors que seulement une trentaine de kilomètres sépare Voiron de l'actuelle préfecture de l'Isère. Bien sûr, ce constat peut être dû au hasard des découvertes et ce point est d'autant moins à négliger que l'on ne sait si l'ensemble du matériel issu des fouilles conduites en 1909 dans le quartier des anciennes halles nous est parvenu (12). Nous nous en tiendrons donc pour Grenoble à deux remarques : d'une part la faible proportion des estampilles de NOSTER et d'autre part la forte présentation (quatre exemplaires, soit le tiers du lot identifié) de la signature au nom de LVCIVS jusque là inconnu. Sans faire de lui un potier grenoblois, il est permis de reposer la question quant à l'existence de potiers locaux, fabriquant eux aussi une céramique allobroge qu'ils signent de leur nom et qui prend le relais (ou concurrence?), ici ou là, des productions plus importantes. Cette question reste d'autant posée qu'à côté de LVCIVS, dont on possède d'ailleurs une forme complète, sont présents à Grenoble ou dans sa banlieue les trois autres inédits signalés plus haut.



La céramique allobroge recensée au Musée Dauphinois est assez représentative de ce que l'on connaît de la production dans son ensemble : des signatures très diversifiées et une typologie très étendue, des petits modèles à la réalisation délicate jusqu'aux vases et plats à l'aspect quelquefois grossier. Elle n'en permet pas moins, par les marques inédites, de s'interroger sur d'éventuelles productions et consommations locales.

\*

Un groupe de travail vient d'être constitué dans le but d'établir une typologie de la céramique "allobroge" et un inventaire de ses signatures.

La présente communication donne quelques exemples de cette céramique commune sombre dont la principale caractéristique réside en la signature circulaire en relief qu'elle présente sur la partie externe de son fond. Datée, dans l'état actuel des connaissances, des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles de notre ère, la céramique "allobroge" se rencontre essentiellement dans les territoires de la cité de Vienne et des cités voisines; on en retrouve cependant quelques exemplaires bien au-delà, dans les Bouches-du-Rhône (Lançon-de-Provence) et dans l'Hérault (Lansargues, Mireval) notamment.

Le groupe de travail sur la céramique allobroge souhaiterait donc être informé de la présence de cette céramique, soit dans les collections publiques ou particulières, soit dans les dépôts ou chantiers de fouilles, et remercie quiconque pourra lui fournir tout renseignement à ce sujet.

Les informations peuvent être communiquées à : Bernard Dangreaux, 92 avenue de la République, 38170 Seyssinet-Pariset.

#### NOTES

- (1) L'essentiel de la bibliographie concernant la céramique allobroge est rapporté par D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève*, Genève-Paris, 1981, p.40, n.64. On y ajoutera l'étude de J. Rougier à l'intérieur de sa thèse pour le doctorat de troisième cycle, *Aoste-la-Romaine*, Université de Tours, 1985, p.371-468.
- (2) Toutes les références à Aoste concernent l'ancien *Augustum*, aujourd'hui dans le département de l'Isère, et non *Augusta Praetoria*, l'actuelle Aoste italienne.
- (3) D. PAUNIER, *op.cit.*, p.40.
- (4) F. OSWALD, *Index of potters' stamps on terra sigillata*, Londres, 1931, rééd.1964, p.307.
- (5) *Idem*, p.170 (ateliers du sud de la Gaule, de Lezoux et de Rheinzabern).
- (6) Fouille de la rue de la République (1963) sous la direction de A. Bocquet; fouille du parking Lafayette (1974) sous la direction de A. Bocquet et M. Colardelle.
- (7) Découvert à Saint-Ismier dans un remblai de terre rapportée, ce fond pourrait en fait provenir, selon l'inventeur, de Meylan, commune limitrophe de Grenoble.
- (8) D. PANIER, *op.cit.*, p.40.
- (9) Le septième exemplaire (n°17 de l'inventaire) ne nous est connu que par un document photographique (cliché Musée dauphinois n°55.10.1369).
- (10) Avec vingt-huit exemplaires, NOSTER représente à Aoste 52% des estampilles identifiées et, après lui, les potiers les mieux représentés ne le sont que par trois signatures. J. ROUGIER, *op.cit.*, p.397.
- (11) Renseignement aimablement communiqué par J.-P. Moyne.
- (12) Aucun fond de céramique allobroge n'a pu être dénombré dans l'ensemble du matériel provenant de ces fouilles et entreposé au Musée dauphinois.

\*

\* \*

#### DISCUSSION

Président de séance : A. DESBAT

**Robert LEQUEMENT** : Juste une question sur votre inscription SVARAD (n° 26). Je me demande s'il ne faut pas lire SVARADO F, et vous retrouveriez un nominatif (les noms en DO existent; je pense à VALETVDO, CVERDO, etc.), d'autant que vous avez des nominatifs dans les marques : NOSTER, LVCIVS,...

**Jean-Louis TILHARD** : Toujours à propos de SVARAD. C'est un nom qui paraît original, mais c'est un nom qui existe à Banassac.

**Bernard DANGREAU** : C'est une lecture qui nous a posé question : on peut tout à fait lire SVARADO F(ecit), à l'instar des autres signatures. Nous nous en sommes tenu à SVARAD parce que ce nom est connu à Banassac à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et l'on s'aperçoit d'ailleurs que nombre de potiers allobroges trouvent leur homonyme chez les fabricants de sigillées. La question reste cependant posée.

**Jean-Louis TILHARD** : SVARAD est tout de même un nom relativement peu connu.

**Bernard DANGREAU** : Oui. En revanche, LVCIVS est connu à la fois dans le sud de la Gaule, dans le centre et à Reinzabern.

**Jean-Claude TAVARD** : Pour rester sur SVARAD, qui m'intéresse à cause de Banassac, ne peut-on localiser son origine? Le fait qu'on le trouve chez les Gabales puis chez les Allobroges est-il une indication?

**Jean-Pascal JOSPIN** : Nous n'avons pas mené d'étude onomastique systématique. Nous en sommes, pour le moment, à l'établissement d'un inventaire des noms de potiers allobroges; on en a recensé plus d'une centaine. SVARAD est quand même un nom assez isolé dans cette liste.

**Georges GIMARD** : On a quelques noms, à Aime (Savoie), qui sont inconnus et qui sont même illisibles en tant que noms propres; on se demande si le potier ne s'est pas borné à associer simplement des lettres. Il y a ainsi deux ou trois signatures qui sont illisibles, qui ne ressemblent en rien aux noms habituels que nous avons, comme MARTINVS par exemple, qui est représenté à plus de cent exemplaires. Et on ne connaît pas de four de potiers.

**Bernard DANGREAU** : Et à Aoste, aucun des fours mis au jour n'a apporté la preuve d'une production locale de céramique allobroge.

**Jean-Pascal JOSPIN** : La manifestation des ateliers est déterminée par des proportions dominantes; pour SEVVO, c'est près de 50%; pour MARTINVS, c'est du même ordre.

**Bernard DANGREAU** : Une petite précision concernant les pourcentages. Si, à Aoste, NOSTER domine fortement, on a parlé de près de 52%, il faut savoir que cette donnée ne porte que sur 55 exemplaires. Certes, NOSTER y est présent vingt-huit fois, contre trois au plus pour d'autres; il faut cependant garder à l'esprit les chiffres de base pour nuancer les propos avançant une éventuelle localisation.

**Michel PASSELAC** : Pourquoi ne pas avancer l'hypothèse de potiers illétrés qui signent en recopiant des timbres sur d'autres céramiques? J'ai le cas d'un potier qui signe FECIT; il s'est manifestement trompé et n'a pas copié le nom du potier.

**Armand DESBAT** : Il faut souligner le caractère le plus original de cette céramique (il n'y a pas beaucoup d'exemples en Gaule) : c'est une production bien circonscrite géographiquement et qui correspond au territoire d'une cité. Le terme "allobroge" est tout à fait juste; même s'il y a une diffusion en dehors du territoire de Vienne, 98% de la céramique se trouve à l'intérieur. A Lyon, très proche, c'est une céramique qui n'est pratiquement pas représentée. Un autre fait à souligner, ou une autre question à poser sur la genèse de cette céramique : les marques externes sur les fonds ne se retrouvent nulle part ailleurs en Gaule; on ne peut pas s'empêcher de faire un rapprochement avec la céramique médiévale à fond orné; dans la même région, au XI<sup>e</sup> siècle, on se remet à faire une céramique à fond marqué de motifs géométriques dont certains sont dérivés de marques épigraphiques.

**Elise BOUCHARLAT** : Disons que cette production médiévale est, elle aussi, très circonscrite géographiquement; elle descend cependant un peu plus vers le sud. Mais il faut tenir compte du fait que les diffusions, à cette époque, sont plus limitées. Et il est vrai que certaines marques évoquent une sorte d'abatardissement des marques épigraphes.